



Positive attitude 2018 !



Le mot du Président, par Pierre LAURIERE.



Chères consœurs, Chers confrères,

Les membres du Conseil d'Administration du GTV Bretagne se joignent à moi pour vous adresser nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

2017, année de transition pour le GTV Bretagne.

L'année passée fut d'abord marquée par le **renouvellement** d'une partie du Conseil d'Administration du GTV Bretagne.

L'arrivée de jeunes vétérinaires est un atout. Ce renouvellement est nécessaire, il contribue au dynamisme de notre association. En quelques mois et avec la contribution des plus anciens, les nouveaux membres élus ont progressivement trouvé leurs marques. Leur implication crée un nouvel élan. Ils nous font partager leur vision actuelle de notre métier. Ils donnent une impulsion nouvelle.

Mais le renouvellement ne se décrète pas, il se prépare sur le terrain. Ainsi, l'année 2017 a aussi été marquée par ma volonté partagée par les quatre présidents de GTV départementaux bretons de créer une nouvelle dynamique locale, au plus proche de nos adhérents. Ces efforts se poursuivront en 2018.

Cette année de transition est aussi liée à **une croissance notable de notre activité.**

La nouvelle gouvernance sanitaire française, dont les premiers jalons avaient été posés lors des états généraux du sanitaire en 2010, est maintenant entrée dans une phase opérationnelle.

Le **GTV Bretagne, reconnu Organisation Vétérinaire à Vocation Technique (OVVT)**, met progressivement en place une organisation par section pour remplir cette mission avec en particulier la création d'un poste de coordinatrice OVVT et le recrutement de référents régionaux par filière. Notre volonté est que coordinatrice et référents régionaux deviennent progressivement vos interlocuteurs privilégiés pour tout ce qui relève de l'habilitation sanitaire et des dangers sanitaires de 1ère et 2ème catégorie. Cette mission OVVT nous conduit aussi à remettre l'habilitation sanitaire – enjeu stratégique majeur de notre profession – au cœur des échanges avec notre administration, DRAAF et DD(CS)PP mais aussi avec les autres acteurs de cette nouvelle gouvernance sanitaire.

Cette **mission OVVT est d'abord pour le GTV Bretagne une mission d'animation du réseau des vétérinaires habilités**, quelles que soient la filière d'activité et les modalités d'exercice de notre profession. A terme, notre objectif est de faciliter notre travail sur le terrain. Cela passera par une structuration encore plus importante de notre réseau. Mais il s'agira aussi de réunir les conditions nécessaires pour **intervenir sereinement et plus efficacement** : écoute et respect mutuels entre les différentes parties prenantes, définition précise des rôles de chacun, reconnaissance de nos compétences et rémunération en conséquence.

Sommaire

Le mot du Président

L'agenda des formations

3

Les petites annonces

3

Cas clinique : « Gousse fait une hypophosphatémie » !

4

A lire dans le bulletin des GTV

6

Retour sur le Breizh vet'Tour 2017

7

Trucs et astuces

8

Lettre ouverte

9

La mission confiée fin 2017 par notre DRAAF à la **section apicole de l'OVVT** dans le cadre de la phase pilote de l'Observatoire des Mortalités et Affaiblissements de l'Abeille mellifère (OMAA) est un bon exemple de ce qu'il est possible de faire. Notre rôle sera de tenir le guichet unique (centralisation des déclarations des troubles de santé des abeilles par les apiculteurs) et de conduire des visites d'investigations en ruchers pour les troubles de santé ne relevant ni des dangers sanitaires de première catégorie ni des mortalités massives aiguës. Pour répondre à ce projet, la section apicole a du faire preuve d'anticipation, de structuration et a affiché une forte volonté de s'inscrire dans une démarche collective afin de pouvoir mener des actions sanitaires d'ampleur.

Dernière entité opérationnelle de cette nouvelle organisation sanitaire, **l'Association sanitaire régionale (ASR) bretonne** est maintenant constituée. Son premier rôle sera d'élaborer le schéma régional de maîtrise des dangers sanitaires. L'OVVT Bretagne y contribuera avec les 10% de voix dont elle dispose dans cette ASR...

En 2018, les travaux conduits par vos élus, par les membres des différents groupes de travail et par l'animatrice technique de notre association, s'inscriront dans le prolongement de ceux réalisés en 2017. Vous pouvez compter sur notre engagement total.

Le GTV Bretagne tiendra son rang dans la **formation continue des vétérinaires et des éleveurs** par leurs vétérinaires, avec notamment deux événements incontournables, la Journée Vétérinaire Bretonne et le Breizh' Vet Tour. Le groupe formation du GTV Bretagne vous présentera un programme de formation repensé et étoffé qui se veut répondre aux attentes du plus grand nombre d'entre vous. Vous en trouverez un premier aperçu dans cette newsletter.

Nous poursuivrons les échanges avec notre administration, DRAAF et DD(CS)PP, **avec l'habilitation sanitaire au centre de nos préoccupations**, afin de valoriser au mieux les compétences de notre profession vétérinaire. Dans ce contexte, les vétérinaires habilités auront en particulier un rôle primordial à jouer au service du bien-être animal, préoccupation sociétale et enjeu majeur de santé publique vétérinaire. Sans oublier de rappeler que le binôme vétérinaire – éleveur reste le premier niveau de l'épidémiologie.

Enfin, **permettre un accès facilité aux données d'élevage**, restera pour nous tous un vrai challenge. Nous poursuivrons les échanges avec Applifarm et ses actionnaires et concentrerons nos efforts sur ce projet, avec l'appui de la SNGTV et de son logiciel VETELEVAGE, afin que notre profession puisse intégrer cette plateforme collaborative d'échange de données en tant que fournisseurs de services et apporteurs de données.

L'ensemble des informations sur nos actions et la vie de notre association sont disponibles sur nos différents outils de communication : site internet du GTV Bretagne www.gtv-bretagne.org, page OVVT du site et compte Facebook www.facebook.com/gtvbretagne/.

C'est donc avec optimisme et résolution que nous abordons l'année 2018.

Optimisme car nous ne doutons pas de la réactivité de notre association pour nous adapter rapidement à tous ces changements et saisir les opportunités qui se présentent.

Optimisme enfin car vos adhésions viendront conforter notre représentativité et feront la force et le dynamisme de notre réseau.

Décidez, et participez
à la vie de **votre** association en venant nombreux
à
l'Assemblée Générale
du GTV Bretagne
Le 22 Mars 2018
« Domaine du Roi Arthur » de Ploërmel

AG en soirée à l'issue de la
8^e Journée Vétérinaire Bretonne





L'Agenda des formations GTV 2018, une nouvelle formule ! Par Tanguy RAULT

Cette année, le GTV Bretagne vous proposera dès le début d'année l'agenda complet des formations 2018 qui seront organisées en Bretagne.

Grâce à vos retours, l'équipe formation a décidé d'innover pour mieux répondre à vos attentes. Outre les formations classiques en présentiel sur une journée, un cycle de téléformations sera proposé à raison d'une formation par mois d'une heure, en suivant une logique saisonnière. La première téléformation du cycle aura lieu le **30 janvier prochain sur le thème « les échecs de traitement des mammites cliniques bovines »**.

De nombreuses filières seront concernées cette année (équine, canine, bovine, etc...).

En cours de finalisation, ce programme 2018 vous sera communiqué d'ici quelques jours et **toutes les informations seront bien entendu disponibles sur le site internet du GTV Bretagne via lequel vous pourrez également vous inscrire.**

En attendant, bloquez la date du **22 mars 2018** sur vos agendas pour la **8e JVB** de Ploërmel ! (programme et inscription sur www.gtv-bretagne.org).

J'ai testé pour vous (et pour moi !) la formation « Comment conquérir une place sur le marché de l'hygiène de traite ? »

Récidives, "flambée" de mammites...de plus en plus d'éleveurs sont demandeurs d'analyses bactériologiques pour adapter au mieux les traitements. La prescription d'un produit d'hygiène de traite trouve tout à fait sa place à cette occasion!

Au cours de cette formation, tous les outils nous sont donnés pour :

- comprendre les nouvelles normes européennes qui vont régir le marché des produits d'hygiène vétérinaire,*
- sélectionner le produit adapté à la problématique rencontrée, en fonction du pathogène/de l'épidémiologie et des conditions de traite,*
- réfléchir sa gamme et se construire un argumentaire de vente*



Formation Hygiène de traite à Pacé le 6/12/2017

Une nouvelle rubrique : « Les petites annonces » Par Yolande DAVID

Vous êtes désespérément à la recherche d'un vétérinaire salarié pour prendre quelques vacances ou bien vous soulagez dans votre quotidien ?

Vous croulez sous les documents administratifs et vous rêvez d'embaucher une ASV ?

Vous avez investi dans un nouveau matériel qui ne vous convient pas ou bien vous souhaitez vendre l'ancien ? Vous êtes à la recherche d'un matériel d'occasion ?



Cette rubrique est faite pour VOUS !

N'hésitez pas à vanter les atouts de votre clinique et de votre équipe.

Les photos sont les bienvenues : afficher votre plus beau sourire ! Ou prenez votre matériel sous son meilleur angle !

Faites nous parvenir vos annonces à l'adresse suivante : gtv.bretagne@orange.fr

Elles seront diffusées sur la page Facebook du GTV Bretagne ainsi que dans cette Newsletter.



Cas clinique : « Gousse fait une hypophosphatémie » ! Par Thierry DARIDON

« Gousse » est une vache qui a beaucoup de chance. Née il y a 6 ans, elle va être maman pour la quatrième fois. Elle est heureuse Gousse. Sa patronne, «maman », adore ses vaches. La preuve, « maman » leur donne à toutes un nom. « Papa », lui, ne s'occupe que de la distribution des aliments et le reste du temps, il plante des pommes de terre. Depuis son tarissement, Gousse est avec Enora, Roussette et Flore. Elles sont tranquilles, ne mangeant que de l'ensilage de maïs à volonté et de l'herbe. Cela se voit d'ailleurs, Gousse pèse maintenant 800kg, et Roussette la surnomme l'hippopotame. Mais un hippopotame en forme grâce aux minéraux que donne Papa. Le même que celui des vaches en lactation 0.1% de phosphore et 25% de calcium.

En fin de journée Gousse a eu son bébé, une jolie femelle. Elles ont passé la nuit ensemble, couchées l'une contre l'autre sous le regard bienveillant de ses amies. Mais au petit matin, Gousse ne peut plus se lever. Elle a hâte que « maman » arrive car elle ne se sent pas bien du tout. Elle préfère donc s'allonger sur le côté pour ne pas écraser sa fille. Sa tête tourne. Elle veut se remettre sur le ventre mais elle ne peut plus le faire : son ventre a gonflé. Son cœur bat de plus en plus vite, ses gestes sont incoordonnés et violents, mais elle ne veut pas blesser son bébé qui tente de la téter. Lors d'une tentative d'éructer, elle réaspire le jus de rumen. Elle s'étouffe et un léger voile blanc apparaît dans son regard. Elle ne veut plus lutter.



Thierry est un vétérinaire qui a beaucoup de chance. Né il y a 46 ans, il est papa de trois jolis enfants. C'est en chargeant sa voiture pour sa tournée du matin que le secrétariat lui apprend qu'une vache fait une fièvre de lait à l'EARL B... . Thierry est un peu chafouin car cette intervention va retarder sa tournée du matin. En arrivant sur place, Thierry voit notre vache Gousse et dit : « purée ça faisait longtemps que je n'en avais pas vu une comme celle-là ». Un examen clinique exclut la présence d'un second veau, une diarrhée, une mammite. La FC est de 150, la glycémie de 1.2g/L et les BOH de 0.7mmol/l. En première intention Thierry administre Calcium et Phosphore (encadré 1). La FC passe à 60 et la respiration se calme. Avec beaucoup de mal, « Papa » et Thierry remettent Gousse et ses 800kg sur le ventre. Gousse éructe, elle se sent mieux. Thierry dit qu'il doit partir et laisse ses consignes sur ordonnance en précisant que si Gousse n'est pas debout à 14h, maman doit téléphoner à la clinique pour faire une prise de sang.

A 14h, Gousse se sent mieux, elle mange, boit, fait caca ... mais ne se lève pas. Il ne manque pourtant pas grand-chose et papa insiste pour qu'elle se lève, afin de ne pas payer une seconde visite de Thierry. Maman impose à Papa d'appeler le vétérinaire. Papa obéit car dans la ferme, c'est maman qui commande (car les terres sur lesquelles poussent les pommes de terre de papa, appartiennent à maman). Thierry revient et constate que la glycémie est passée à 0.56g/l. Le transit a repris, Gousse rumine et quand elle veut se lever, elle n'y parvient pas. Thierry précise à maman : si elle mange et fait ses selles, c'est que la calcémie est bonne, je redoute maintenant une hypophosphatémie. Il réalise un prélèvement sanguin et propose de revenir dans l'après-midi. En fin d'après-midi, Thierry revient mais il n'est pas content :

- « Bon, il y a un truc qui ne va pas et je souhaite des explications ». Au chevet de Gousse, Thierry explique que la calcémie est de 96 mg/l tandis que la phosphatémie est de 15 mg/l. Il y a deux ans nous avons fait le point sur les vaches tarées, que leur donnez-vous à manger maintenant?

- De l'ensilage de maïs, de l'azote, répond maman.
- Et le minéral ? demande Thierry.
- Bien sûr, un spécial vache tarie, répond maman.
- Euh... pas tout à fait, reprend papa. Je ne mets pas de correcteur azoté et le minéral est celui des vaches laitières
- Un 5/25 ?, demande Thierry.
- Non, sans phosphore.... Répond Papa ».

*Composition du minéral sans phosphore
 (200g/j)
 -P : 0.1% - Ca : 25% - Na : 3.5% - Mg 1.7%*

*Composition minéral tarie mis en place
 (200g/j) :
 -P : 7% - Ca : 5.8% - Na : 7.5% - Mg : 9%*

Maman est très mécontente envers papa et le lui fait bien ressentir.

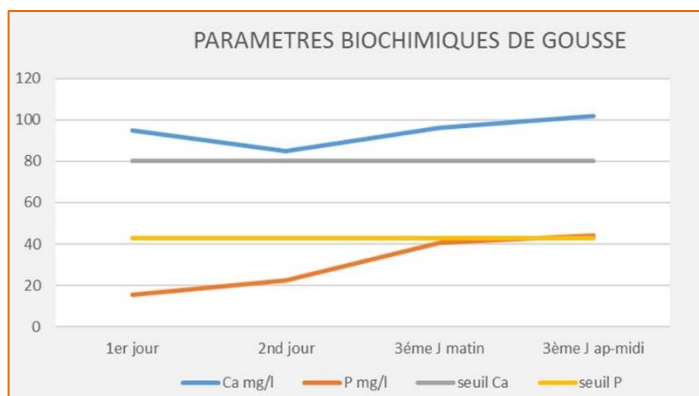
Il aura fallu 2 jours à Thierry pour rétablir une phosphatémie dans les normes et Gousse a mis 15 jours à se relever. Il va sans dire que le lendemain de leur discussion, 1.6 kg de correcteur azoté/j a été apporté aux taries ainsi qu'un minéral vache tarie 7-5-8 leur a été distribué.

Une visite niveau 1 du plan GPS de l'alliance a été mise en place.

Exemples de rations des vaches tarées

Type de ration de lactation	Tarissement long 1 ^{er} lot	Tarissement court ou tarissement long 2 ^{ème} lot
Base ensilage de maïs	5 kg MS ensilage de maïs 1,5 kg de Tourteau de soja 5-6 kg de paille de blé 80g d'AMV lactation	6 kg MS ensilage de maïs 1,7 kg de Tourteau de soja 4-5 kg de paille de blé 0.5 à 1.5 Kg céréales (progressif) 150-200g AMV spécial tarées
Base ensilage de maïs	6 Kg MS de la ration complète à 30 Kg de lait 6 Kg de paille	7 Kg MS de la ration complète à 30 Kg de lait 5 Kg de paille 50-100g AMV spécial tarées
Base ensilage d'herbe	8 Kg MS ensilage d'herbe 0.4 Kg Tourteau de soja 2 Kg céréales 1 Kg paille	8 Kg MS ensilage d'herbe fibreux 0.4 Kg Tourteau de soja 2 Kg céréales 1 Kg paille 100-150g AMV spécial tarées +/- 100g chlorure magnésium
Base pâturage + ensilage maïs	Herbe pâturée < 3 Kg MS ensilage Maïs < 0,5 kg de Tourteau de soja 50g Magnésie Bolus Oligo-éléments	Herbe pâturée 3 Kg MS ensilage de Maïs 0,5 kg de Tourteau de soja 100g chlorure magnésium Bolus Oligo-éléments (si pas fait en 1 lot)

Conseil rations vaches tarées (source Alliance GDS/GTV)



TRAITEMENTS MIS EN PLACE

- **Premier traitement :**
 - Dexaméthasone
 - Gluconate de Ca : 20 650 mg
 - Glucoheptonate de Ca : 2 050 mg
 - Hypophosphite de magnésium : 26 450 mg
 - Toldimphos : 144.87 mg
- **Traitements suivants jours 2 et 3 :**
 - Toldimphos : 144.87mg
 - Bolus enrichis en phosphore (bolus effervescent et bolus à libération contrôlée) phosphate monocalcique et phosphate monosodique, carbonate de calcium : P : 70g Ca : 40g
 - Une fois stabilisée, un apport de calcium phosphore voie orale a été maintenu 48h.

• Rappel des besoins physiologiques (INRA 1988)

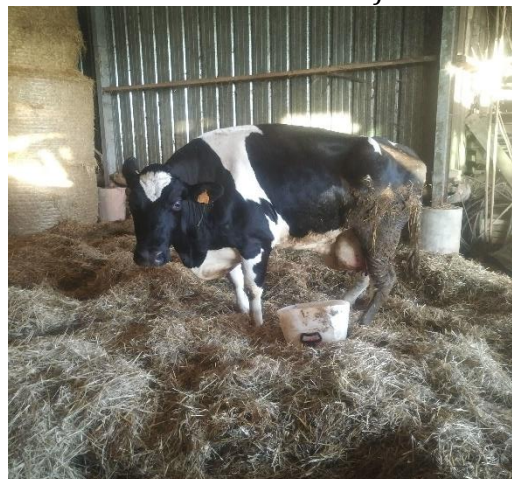
- Physiologiques : 700 kg
 - <7mois de gestation : Ca : 42g, P : 32g
 - 7 mois de gestation : Ca : 51g - P : 35g
 - 8 mois de gestation : Ca : 58g - P : 38g
 - 9 mois de gestation : Ca : 67g - P : 40g
- Production (TB 40)
 - 20 litres : Ca : 121g - P : 67g
 - 30 litres : Ca : 146g - P : 80g
 - 40 litres : Ca : 166g - P : 90g

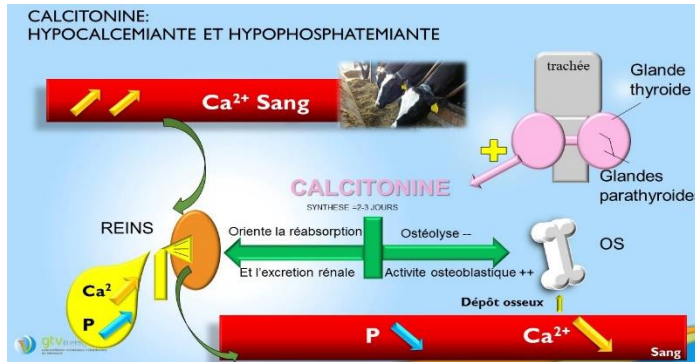
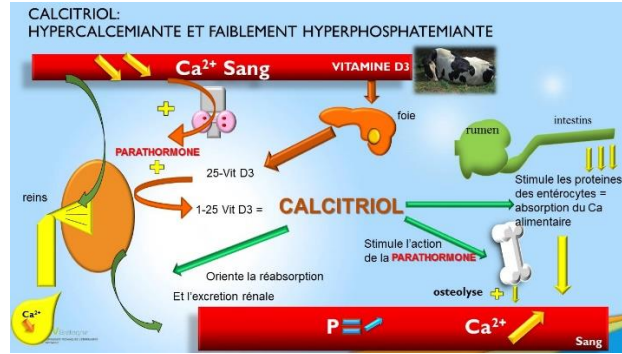
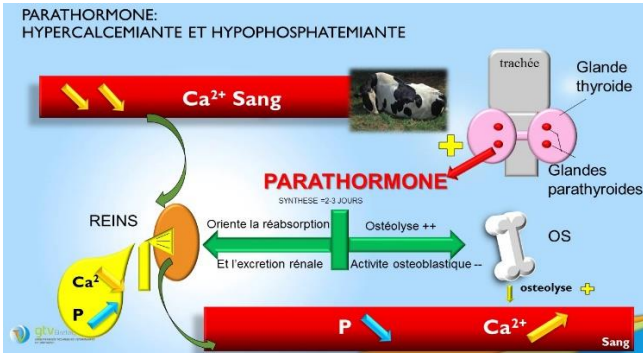
• INRA 2007 : QI = quantité ingérée totale (Kg MS) - PV = Poids vif - PL = pic lactation - semG = semaine de gestation

• Besoins Ca absorbable =
 $(0.663 \times QI) + (0.008 \times PV) + 1.25 \times PL + 23.5 / (1 + \text{exposant } (18.8 - 5.03 \times \log(\text{semG})))$

• Besoin P absorbable =
 $(0.83 \times QI) + (0.002 \times PV) + (0.9 \times PL) + 7.38 / (1 + \text{exposant } (19.1 - 5.46 \times \log(\text{semG})))$

« Gousse » au bout de 15 jours....





A lire dans le bulletin des GTV
Par Guillaume LEQUEUX



Prévention des problèmes sanitaires liés au parasitisme au tarissement chez la vache laitière (P. Camuset – N° 83 mai-juin 2017)

Le résumé

La gestion du parasitisme des vaches laitières concerne essentiellement les strongles digestifs et les trématodes de zones humides (fasciolose et paramphistomose). Eu égard aux risques de résidus dans le lait mais aussi à l'impact environnemental potentiel des traitements antiparasitaires, ces derniers devront être autant que possible corrélés aux risques cliniques, zootechniques et sanitaires évalués.

Pour les strongyloses digestives, les meilleures périodes de traitement sont le printemps ou la période sèche, avec pour critères décisionnels le temps de contact effectif, le ratio de DO Ostertagia et l'état général au vêlage.

La gestion des trématodoses de zones humides devra associer des mesures agronomiques et médicales. Celles-ci sont d'autant plus intenses que la pression parasitaire sera élevée.

Notre avis/Pourquoi nous vous conseillons cette lecture

- Les critères de décision de traitement sont définis et sont autant d'ordre clinique que des données de laboratoires ou des données d'élevage (TCE, RDO, ELISA)
- Des données de stratégie de gestion médicale dans un contexte de temps d'attente lait sont indiquées avec indications quant aux molécules utilisables et les périodes les plus propices pour les utiliser
- Des pistes sont données pour une utilisation raisonnée des molécules

NAC de ferme – La chèvre de compagnie – S. Blain N° 87 (juillet-août 2017)

Le résumé

Cet article est destiné aux vétérinaires ruraux, mixtes ou canins, qui auront à répondre à un propriétaire ou, mieux, à un futur propriétaire qui demande des conseils à l'avance sur les chèvres de compagnie.

La chèvre, a priori considérée comme une espèce « de rente », sera abordée par le praticien de la même façon qu'un animal de compagnie.

Les différents aspects de l'élevage de chèvres de compagnie sont ici abordés : la réglementation, le logement, la physiologie, les soins, mais aussi la pathologie et la prévention médicale.

L'alimentation est le point le plus important, et le parasitisme est à surveiller, surtout en cas d'espace insuffisant.

Notre avis/Pourquoi nous vous conseillons cette lecture

- Abord de cette espèce sous l'angle « animal de compagnie » et présentation des spécificités liées à ce statut d'animal de compagnie
- Présentations très claires des aspects législatifs liés à leur détention et souvent méconnus du praticien et encore plus des détenteurs : identification, prophylaxie, déclaration des avortements, équarrissage
- Présentation et description des principales chirurgies, notamment très détaillée pour la castration
- Description des plans de vaccination et de vermifugation avec les molécules disponibles et utilisables



Retour sur le « Breizh Vet'tour » 2017 Entretiens

Thierry DARIDON interroge Mickael Martin (22), co-créateur du BVT 2017, Alexandre Godard (29) et Virginie Guez (22), deux des 41 « animateurs » de ce BVT 2017 (respectivement strongle et mouche !) et Mme Berthou Florence, éleveuse à Pont Aven (cliente du Dr Brethenoux).

Mickaël, c'est la deuxième année où le sketch a une place aussi importante dans le BVT, quel bilan provisoire fais-tu ?

Je retiens 3 choses de ce BVT 2017. Tout d'abord, les vetos se sont emparés du dossier avec une grosse dynamique pour la présentation. Ce qui est agréable c'est que chaque département a donné sa petite touche afin de personnaliser la présentation. Ensuite l'affluence a été similaire aux autres années, l'engouement est donc maintenu par les éleveurs. Les retours éleveurs sont bons, tant pour le sketch que pour l'avis technique. Les retours partenaires indiquent aussi qu'ils sont satisfaits.

Pour toi quel est l'impact du BVT 2017 pour les éleveurs et les vétérinaires ?

Cette année, le BVT a mis en avant le parasitisme et a déclenché des discussions en visite d'élevage ou entre vétérinaires. De plus les vetos qui animaient les sessions les BVT ont pu remettre leurs connaissances à plat, aborder les nouveautés de ce thème. Et surtout ce BVT a permis de se réapproprier le discours autour du parasitisme et remet en perspective nos habitudes de prescription.

Tes différentes participations dans l'équipe technique du BVT t'ont-elles apporté quelque chose? Si tu devais t'adresser aux confrères qui souhaitent intégrer la prochaine équipe du BVT et qui se posent des questions, comment pourrais-tu les rassurer ?

Créer le BVT permet d'apprendre une multitude de choses et te pousse dans tes retranchements techniques.

D'un point de technique : le BVT est une belle aventure car il englobe beaucoup de domaines. Préparer un BVT demande de la polyvalence.

Concernant le côté humain, le travail se fait dans la bonne humeur et complicité. Et cette aventure permet de rencontrer de nouvelles personnes.



Virginie et Alexandre, avez-vous ressenti un stress, une angoisse avant de présenter le BVT ?

Alexandre : le stress habituel (3ème année comme acteur), mais l'équipe est stable depuis quelques années, ce qui est rassurant.

Virginie : aucun stress ... juste avant de monter sur scène

Quel est votre ressenti en tant qu'acteur ?

Alexandre : je me suis senti à mon aise, même si la salle était peu réceptive au départ

Virginie : à mon aise. La salle a mis un peu de temps à démarrer dans les rires, mais le public était très attentif.

Comment vos clients ont-ils perçu votre rôle sur scène ?

Alexandre : Positif, ils sont contents de me voir faire autre chose

Virginie: ils attendent que la mouche vienne leur faire les suivis repro !

Qu'ont-ils retenu ce de BVT ?

Alexandre : Pas encore de retour, mais je compte amorcer la discussion lors des visites

Virginie : ils trouvent le format ludique et instructif. C'est au veto de faire le boulot, d'initier les discussions maintenant.

Mme BERTHOU, vous assistez tous les ans au BVT, qu'y appréciez-vous ?

Le BVT permet d'approfondir ses connaissances et de se remettre en cause.

Chaque année on apprend quelque chose.

Le format pédagogique est toujours intéressant et ludique.

Qu'avez-vous retenu du BVT 2017 ?

La gestion des pâtures semble bien compliquée ! Cela va être un problème en raison de notre parcellaire trop petit.

J'ai compris qu'il y a un intérêt à réaliser des examens complémentaires pour savoir quand et qui traiter.

Mais nous ferons le point avec notre vétérinaire.



Témoignage : j'ai essayé les « trucs et astuces » de la JVB 2017 par Thierry DARIDON

Lors de la Journée Vétérinaire Bretonne 2017 les présentations TRUCS ET ASTUCES avaient attiré mon attention. Je souhaitais connaître les astuces que les confrères voulaient nous faire partager.

Suite à la présentation de Loïc JOUËT, j'ai rapidement mis en place Google Agenda pour la gestion de rendez-vous de mes suivis de troupeau, les Bilan Sanitaire d'Elevage et les rendez-vous prophylaxie.

J'ai ensuite suivi le conseil du Dr Jean-Luc Dreno sur le « vaginoscope pour radin » que je viens de mettre en place. En effet j'ai acheté sur AMAZON un endoscope pour plombier pour 15€ TTC.

Avec une sortie mixte PC ou smartphone, 3.5 mètres de long et 5.5mm de large, imperméable et 6 lumières LED.

Bilan

Très pratique en canine et rurale pour observer les cavités supérieures, qui sont très souvent explorées devant le propriétaire (fond d'oreille, narine, fond de bouche).

Il a peu d'intérêt pour les parties plus profondes car l'embout ne s'oriente pas.

Venez découvrir de nouveaux « trucs et astuces » à la JVB du 22 mars 2018 !



Lettre ouverte par Olivier LEVRARD

Chères Consœurs, Chers Confrères,

D'abord, recevez mes meilleurs vœux pour 2018 !

On m'a demandé de présenter la vision des "jeunes d'à c't'heure".
Précisons que le point de vue qui suit n'engage que ma personne ;
Je m'excuse s'il est trop bienheureux !

Après 3 ans de remplacements à gauche à droite, tantôt laitier pur, tantôt allaitant pur, je suis arrivé au Far West (Le Faouët 56) en 2014 et m'y suis associé début 2016. Je soigne essentiellement les vaches laitières, mais j'apprécie faire de tout : chevaux, allaitantes, canine de garde et bientôt de la volaille. Certains clients soucieux de ne pas perdre leur vétérinaire - comme ils ont perdu leur médecin - me demandent toujours si le Kreiz Breizh n'est pas trop loin de ma famille. Ils sont vite rassurés quand ils apprennent que c'est leur destination touristique favorite : folklore des fest noz, océan proche, randonnée, monuments historiques, etc.



Certes les éleveurs nous appellent moins, on ne peut pas le nier. En 2017, un agriculteur sur deux vit avec moins de 350 € par mois. On doit le savoir, être patient, à l'écoute et parfois aider à trouver des solutions. Malgré les difficultés, nous ne sommes pas les premiers intervenants mis à la porte, répétons-le. Il ne faut pas se sentir indispensable mais l'éleveur peut se priver de nutritionniste, d'inséminateur, de contrôleur laitier, etc. mais pas du "coup d'avance du vétérinaire", expression chère à mon prédécesseur Alain CADEC. Même si le téléphone sonne moins, il y a toujours une opportunité à s'arrêter prendre des nouvelles "de passage". Ici, la visite du lendemain est systématique (caillette, césarienne, etc.) et gratuite ; et je me rends compte que la discussion devient intéressante une fois que l'urgence est passée. C'est là qu'on débusque le sub-clinique et qu'on peut tenter, même si c'est abstrait, d'expliquer pourquoi c'est la deuxième vache, celle qu'on hésitait à nous présenter, qui permet d'anticiper une série coûteuse et contraignante.

Une autre opportunité à saisir c'est la pédagogie aux éleveurs : les grand-messes annuelles, les formations de l'alliance GTV-GDS, le Breizh Vet Tour, ... Celle que je préfère c'est la formation sur l'écornage des veaux : "plus on écorne jeune moins cela coûte en produit", "sachez qu'on fait bien plus que la simple anesthésie locale du dentiste. On prévient la douleur, on tranquillise si besoin, on procède à l'anesthésie du nerf cornual, etc. Voyez ce que vous pouvez répondre aux bobos bienfaiteurs de la cause animale, n'ayez pas honte de vos pratiques, arrêtez de culpabiliser, vous êtes exemplaires". Chaque formation est le moment d'interagir différemment voire d'élargir selon les demandes de nos clients (exemple à la "mode" : la naturopathie).

Comment envisagerais-je la suite ? développer encore le suivi de troupeau (DSA HR® par exemple), acheter une petite cage de parage pour le curatif (<10 k€) afin d'avoir plus de confort que palan et serre-jarret, me former en aviculture (filiale qui connaît un développement presque exponentiel), salarier un(e) chirurgien(ne) afin de référer moins et rentabiliser notre bloc tissu dur sous-utilisé, etc.

Pour finir, je souhaiterais partager quelques sources qui seraient "à méditer". La société attend que l'industrie agroalimentaire soit plus respectueuse de l'environnement, de l'animal, voire de l'humain (ouf!). Le 20/12/2017 on pouvait visionner sur France 5 un documentaire intitulé "Le monde en face - Le champ des possibles" : www.youtube.com/watch?v=RV11rU6kP-A

Des méthodes anciennes reviennent au-devant de la scène : VOISIN et le pâturage, BOURGUIGNON et la microbiologie des sols, RABHI et la permaculture, etc. (www.paturesens.com, www.je-pature.com ...)

Dans les statistiques des nouvelles installations on dénombre de plus en plus de néo-paysans citadins surdiplômés ces-derniers convergent vers des anciens paysans qui redécouvrent l'Agriculture qui précédait l'agro-industrie. Ils s'émerveillent devant un tas de fumier qui composte, leur seule star du labour naturel c'est le verre de terre, ils sont prêts à biner des heures sans cabine ni clim'. Ils limitent l'investissement, la chasse aux primes publiques, la consommation d'intrants, etc. alors que le bon sens paysan et l'intelligence des mains sont relégués au second plan.

Comment va-t-on soigner chez eux à l'avenir ? Je me pose la question mais je suppose que nous devons nous former pour mieux comprendre les questionnements sur les thérapeutiques complémentaires : phytothérapie, aromathérapie par exemple. Un DIE vient d'ouvrir à Oniris, déjà complet !